

Les propriétés intersubjectives et interrelationnelles de la Tendance Actualisante – Perspectives thérapeutiques

The intersubjective and interrelational properties of the actualisant trend – Therapeutic perspectives

Gerard Mercier¹

PSIQUE – ISSN 1647-2284 – N.º 9 – Janeiro-Dezembro 2013 – pp. 147-158

Recebido em 24/4/2013; aceite em 12/7/2013

Résumé

Cet article présentera un point de vue nouveau sur la nature de la Tendance Actualisante. Non plus seulement intrinsèque à la personne, elle comporterait un ensemble de propriétés que j'appellerai intersubjectives et interpersonnelles, offrant à la partie saine d'une personne ayant connu un traumatisme psychologique un refuge, un support de résilience où elle peut croître en sécurité. Cette proposition sera ensuite illustrée par un exemple clinique.

Mots clés: tendance actualisante, intersubjectivité, interrelation, résilience, support de résilience, traumatisme, accueil positif inconditionnel, confiance

¹ Université Paris. E-mail: gerardmercier25@yahoo.fr

Abstract

In this article, I shall propose new and different ways of defining and understanding the concept of Actualizing Tendency. It shall no longer refer only to inner characteristics but can also be defined as a set of both intersubjective and interpersonal characteristics. These resilience tools could offer shelter to the sound aspect of a person having suffered a traumatic episode and help them grow safely. I shall present a clinical example to illustrate my point.

Keywords: actualizing tendency, intersubjective and interpersonal relationships, resilience, resilience tools, trauma, unconditional positive regard, trust.

L'hypothèse que je présente ici s'articule en 2 parties :

1 – En cas de traumatisme psychologique dans les potentialités d'actualisation, une relation comportant des conditions de sécurité, d'étayage et de considération positive inconditionnelle, offrirait à la partie saine de la Tendance Actualisante un refuge suffisant que préserve et réactive la mise en présence d'un support de résilience.

Sa reviviscence en une relation thérapeutique peut en activer à nouveau les potentialités et la relation sera décrite comme ce support régénérateur seulement si elle ouvre à la Tendance Actualisante un espace-temps hospitalier à ce qui n'a pas été atteint par le traumatisme, notamment ce qui lui est antérieur.

2 – La Tendance Actualisante comporte un ensemble de propriétés intersubjectives et interrelationnelles. Il sera discuté ici le point de vue selon lequel elle n'est pas qu'intrinsèque à la personne, mais relève d'un entre-deux relationnel qui en permet la sauvegarde. Une observation clinique illustrant ces deux perspectives complémentaires s'en suivra.

Les propriétés reconnues de la Tendances Actualisante

Pour Rogers (2009, p. 67), la notion de Tendances Actualisante « correspond à la proposition suivante : tout organisme est animé d'une tendance inhérente à développer toutes ses potentialités et à les développer de manière à favoriser sa conservation et son enrichissement ». Cette définition princeps est la base à partir de laquelle je construirai mon argumentation. Des propriétés nouvelles seront plus en avant discutées.

L'une des propriétés majeure de la Tendances Actualisante réside dans sa capacité à dissocier son expression selon l'incidence des conditions extérieures de valorisation :

A mesure que la notion du moi se développe et s'extériorise, il se développe ce que nous avons convenu d'appeler le besoin de considération positive. Ce besoin est universel en ce qu'il existe en tout être humain et qu'il se fait sentir d'une manière continue et pénétrante (...). Il s'ensuit que la considération positive de personnes pour lesquelles le sujet éprouve une considération positive (personnes critères) peut devenir une force directrice et régulatrice plus forte que le processus d'évaluation organismique (Rogers, 2009, pp. 70-71).

Plus la relation avec les « personnes critères » sera conditionnelle, plus il y aura dissociation entre l'expression de la Tendances Actualisante, soumise aux critères d'acceptation extérieure et le mouvement général de l'organisme (Rogers, 2009).

L'amplification de cette scission peut amener un tel écartement qu'un cortège de troubles et de traumatismes invalidants se fera jour. Au contraire, une relation acceptante, pétrie d'inconditionnalité et construite dans le cadre sûr d'une intercompréhension stable, offre au bouquet de potentialités de la Tendances Actualisante un terreau favorable à son expression congruente avec sa directionnalité positive (Rogers, 2009).

Rogers écrit à ce propos:

(...) qu'il y a dans l'organisme humain une source d'énergie centrale qui est une fonction de tout l'organisme plutôt que d'une

seule partie et que peut-être les meilleurs termes pour conceptualiser cette source sont ceux de tendance vers l'accomplissement, vers l'actualisation, vers la conservation et le développement de l'organisme (Rogers, 2011, pp. 65-68).

La centralité de cette source d'énergie décrit une propriété fondamentale de la Tendance Actualisante. Elle est ce qui fait qu'un organisme se développe, s'organise, se différencie, vit : « je ne suis pas loin de penser que la Tendance Actualisante pourrait être la réponse à la question à ce qui fait qu'un organisme « tic-tac » (Rogers, 1980, p.119, traduction personnelle).

Jerald Bozarth (1998) a depuis complété et compilé la liste de ses propriétés :

1 – La Tendance Actualisante est individuelle et universelle (Rogers, 1980). L'expression de cette tendance est toujours propre à l'individu et de plus sa présence est une tendance motivationnelle relative à tout organisme vivant.

2 – L'organisme, la personne est une gestalt souple et changeante comportant différentes caractéristiques La Tendance Actualisante s'exprime comme un processus dynamique, variable et fluctuant opérant à travers les sous-systèmes de la personne globale afin d'assurer la constance de son organisation globale (Rogers, 1980).

3 - La Tendance Actualisante est partout présente et globale (Rogers, 1980). Elle est ce qui meut et assied toute l'activité de la personne. Le maintien de la vie à chaque instant, le mouvement, l'adaptation, le maintien de l'intégrité, le ressenti, les sentiments, la pensée, l'intérêt pour la nouveauté sont tous les manifestations de la Tendance Actualisante.

4 – La Tendance Actualisante est un processus directionnel. Bien qu'elle tende vers l'assimilation et la différenciation des activités, tandis qu'elle assure le maintien global de l'organisme, sa globalité est en changement constant. C'est une tendance vers la réalisation, la complétude et la perfectibilité des capacités et potentialités inhérentes à l'organisme (Rogers, 1980).

C'est un processus sélectif en ce qu'il est directionnel et constructif. Il tend au rehaussement et au maintien de l'organisme/personne dans sa globalité.

5 – La Tendance Actualisante est une tension orientée vers la croissance, l'organisme/personne ne se réduit pas à un système déterminé et guidé mais régi par une tension à croître spontanément, à se développer vers des niveaux de pleine expression de son potentiel interne (Rogers, 1980).

La « directionnalité » de cette Tendance Actualisante exige que soit présente cette tension vers la croissance.

6 – La Tendance Actualisante s'oriente vers l'autonomie et s'écarte de la dépendance. La personne se meut naturellement vers l'auto-organisation et s'écarte de tout moyen de contrôle (Rogers, 1980).

7 – La Tendance Actualisante est fragile et vulnérable aux conditions extérieures (Rogers, 1980). Quand l'organisme est soumis à des circonstances défavorables, l'expression de sa Tendance Actualisante en devient déformée. Les caractéristiques ci-dessus listées, en concordance avec Rogers, sont communes à tous les organismes (Bozarth, 1998).

Cependant, l'énergie qui meut l'organisme n'est pas seulement interne. L'existence d'un écosystème personne/environnement est une condition vitale pour son maintien et sa différenciation. Quand la personne, notamment le nourrisson, est privée de contact, la vie ne peut plus continuer. Les travaux de Spitz (1968) l'ont montré : sans relations, sans être touché, l'enfant ne peut pas vivre.

Chez la personne victime d'un événement traumatogène, la glaciation du mouvement d'actualisation entraîne une dissociation moi conditionnel – moi organismique dont les conséquences seront lourdes ; les manifestations dramatiques de processus précaires, difficiles, voire psychotiques de gestion de l'expérience décrits par en sont l'illustration (Warner, 2007).

Un peu plus loin...

J'étaierai l'hypothèse présentée plus haut en avançant que la Tendance Actualisante est aussi relative à la dynamique de la dyade : personne/sup-

port de résilience, client/thérapeute dont les conditions et l'interactivité peuvent l'infléchir vers sa préservation et sa croissance.

La Tendance Actualisante présenterait une composante intersubjective telle que la personne peut confier au duo relationnel instauré ce qu'elle possède de potentialités préservées, et que l'inconditionnalité bienveillante de son support de résilience accueille.

Je pourrais parler « d'externalisation » de la partie sommitale de la Tendance Actualisante au sein de la mouvance protectrice qui constitue l'interaction personne/support de résilience. Celle-ci peut ensuite (mais pas automatiquement !) se transférer² vers la relation thérapeutique dont la dynamique et la sécurité offrent à ses potentialités la même opportunité de développement et de préservation.

Le processus thérapeutique serait ce moment interpersonnel qui active les composantes de la Tendance Actualisante par ailleurs préservées. Celles-ci pourront migrer vers les zones traumatisées du client dans le cadre de l'engagement bio-psycho-socio-énergétique construit avec le thérapeute.

Les conditions d'instauration de la résilience

La résilience « est un phénomène psychologique qui consiste, pour un individu affecté par un traumatisme, à prendre acte de l'événement traumatique pour ne plus vivre dans la dépression. » (Cyrulnik, 2001, pp. 121-122)

Cette définition stricto sensu, demande à être complétée par la dimension interrelationnelle qui l'instaure. Boris Cyrulnik (2001; 2002), qui a largement popularisé en France cette notion écrit encore que:

(...) l'enfant reprendra le cours de son développement dans une direction modifiée par le trauma si les conditions extérieures de la résilience sont présentes :

² *Le sens du mot transfert, transférer, n'est pas celui rencontré dans le champ lexical de la psychanalyse. Il s'entend au sens du déplacement et d'extensivité de la relation personne/support de résilience vers celle client/thérapeute.*

- l'accueil – pas forcément verbal – après une agression, qui peut renouer le lien ;
- un lieu pour permettre la représentation de l'agression (l'écoute, l'écrit, le dessin, le théâtre) dans un cadre d'une relation avec un tuteur de résilience, cette relation permettant que le processus de résilience transforme la meurtrissure en organisateur du moi ;
- une possibilité de se socialiser dans le cadre d'une institution, d'un organisme, d'une culture, d'une association (Cyrulnik, 2001, p. 123).

La Tendance Actualisante rebondira quand elle sera accueillie dans le cadre d'une relation qui en sauvegardera les composantes dialogiques. L'exemple qui va suivre illustrera ce propos.

Vignette clinique : Maude³ et sa jument

C'est au cours de ma réflexion sur un long et intense accompagnement thérapeutique – engagé depuis 4 ans avec Maude, une jeune cliente de 27 ans, que j'eus l'intuition de la propriété intersubjective et transférable de la Tendance Actualisante.

Le tableau clinique et l'anamnèse montraient l'enchaînement d'une large gamme d'événements et de situations traumatogènes sur un arrière plan de négligence paternelle :

- violence physique résultants de relations avec des compagnons irrespectueux ;
- agression sexuelle doublée d'abus de confiance émanant plus particulièrement d'un des abuseurs ayant occupé une position de prestige envers Maude.

Maude est habitée par le reviviscence obsédante des scènes traumatisantes qui « tournent en boucle dans ma tête » dit-elle souvent : l'infor-

³ *Prénom modifié*

mation reste en l'état, et se présente sans cesse à la conscience, au point de produire un épuisement sévère.

Au cours de la thérapie, la jeune femme prendra conscience de l'aspect invasif de l'abus qui a gagné des pans entiers de sa vie sociale et professionnelle.

Les maltraitances et abus de pouvoir de tous ordres renforcent chez Maude la conviction qu'elle n'a pas de valeur et l'auto-estime est gravement obérée. La cliente s'en veut de ne pas « avoir vu venir le coup », en dépit de son haut niveau de formation qui l'avait justement amené à étudier le mécanisme de la manipulation abusive...

Enfin, Maude présente un moi conditionnel d'aidante sans faille, dévouée, dissociée du mouvement d'actualisation global qui, lorsqu'elle le contacte, constitue pour elle une vraie menace, accablante doublée de honte. Peu à peu, au cours de la thérapie, cette mise à distance deviendra de moins en moins nécessaire. Ce qui créera les conditions propices à un mouvement dont la compréhension me permet de formaliser cette caractéristique intersubjective de la Tendance Actualisante.

Jusqu'il y a peu, Maude vivait selon les facettes multiples du prisme éclaté d'une existence clivée ayant produit un moi issu d'une Tendance Actualisante dévoyée : étudiante brillante, sauveuse, don de soi, mise à distance de la féminité en constituaient les structures rigides.

Lors d'une séance, Maude qui pratique l'équitation à un haut niveau, évoquera la relation à sa jument en des termes si touchants que les mécanismes d'évitement la coupant de la sphère émotionnelle, firent place à des ressentis inhabituels assortis de pleurs inextinguibles.

Depuis plus de 10 ans, la jeune femme est propriétaire d'une jument avec qui elle a grandi. L'évoquant, Maude s'exprime émotionnellement par des larmes qu'elle décrira comme l'expression d'une reconnaissance infinie et de tendresse partagée pour l'animal, et physiquement par une détente généralisée. Elle parlera longuement de l'enfance vécue avec sa jument, « qui est une personne » et surtout de la confiance qu'elle ressent à chaque fois qu'elle est en sa présence : confiance psychologique – l'animal ne l'a « jamais trahie », confiance corporellement ressentie au contact direct « de peau à peau ». Le processus thérapeutique prit alors une nouvelle

orientation. La reviviscence partagée de cette relation de qualité sert peu à peu de support pour peu à peu étendre la confiance en l'animal à notre espace d'intercompréhension. Comme une humanisation progressive de cette confiance et de l'émotion nées dans le creuset de la résilience établie entre Maude et sa jument.

Aujourd'hui Maude exprime sa confiance de manière chaleureuse dans le cadre de la relation thérapeutique, avatar bienveillant de la reliance à sa jument, et a très récemment évoqué une relation sentimentale avec un homme valorisant, protecteur et respectueux.

Eléments de discussion : les propriétés intersubjectives et interrelationnelles de la Tendance Actualisante

Le point central qui arrive maintenant à discussion concerne la position selon laquelle la Tendance Actualisante n'est pas seulement une propriété intra-personnelle. La partie préservée, saine et constructive qui s'est lovée dans la relation à la jument procède d'un transfert de « cellules souches » dont les potentialités de guérison se réactiveront dans le cadre thérapeutique. J'en noterai les particularités :

a – la confiance : l'antidote à la trahison des hommes ayant maltraité Maude ;

b – l'expression émotionnelle d'une tendresse, d'une douceur et d'un attachement qui reprennent ici et maintenant leur travail réparateur ;

c – l'émergence d'une mémoire d'avant le trauma s'ouvrant sur la reviviscence sécurisée d'expériences vécues avant la fragmentation du moi.

La relation à la jument recèle en sa genèse, puis en sa dynamique d'échange, des scénarios de confiance (par exemple avec la grand-mère de Maude).

Ils constitueront des traits d'union, des embrayeurs, entre l'avant des blessures psychologiques et le présent sécurisé du vécu thérapeutique. Ils seront propices à des dérivations salutaires, à un contournement de la honte vers une expression de soi permettant un contact prudent, d'abord avec le thérapeute, puis des personnes reconnues comme respectueuses.

Le thème d'une composante externe de la Tendance Actualisante demande maintenant à être approfondi.

L'exemple de Maude montre que, quand la relation possède cette double qualité d'accueil et de confiance, elle instaure avec autrui une résilience rehaussant en sa dynamique intersubjective les aspects ailleurs préservés de la Tendance Actualisante.

Celle-ci n'est plus seulement un moteur interne. Elle présente une caractéristique interpersonnelle forte, qui est comme l'écrin de son dynamisme, potentialisée par la relation à autrui (la jument pour Maude).

Une des caractéristiques du processus thérapeutique est de reproduire les conditions de cette croissance sauvegardée par le report de la confiance initiale sur le thérapeute. Sa congruence et son regard positif inconditionnel rendront progressivement possible l'humanisation de l'attachement à la jument.

En outre, les verbalisations du thérapeute doivent présenter plusieurs qualités pour favoriser ce transfert :

- posséder une certaine intention communicative ;
- être porteuses d'un sens partageable ;
- refléter le sens intentionné du thérapeute.

La communication est bonne « lorsque l'on observe une certaine relation entre le sens découvert et le sens intentionné. » (Brassac⁴, 2001, pp. 39- 41)

Et le psycholinguiste d'écrire aussi : « L'échange se déroule autour de l'actualisation d'un élément de ce potentiel de sens, actualisation qui est le produit de la dyade, qui est l'œuvre conjointe des interactants. » (Brassac, 2001, pp. 42-48)

Conclusion

Les conséquences de cette étude ouvrent un champ de compréhension de recherche particulièrement novateur.

⁴ Cet auteur rappelle qu'en 1985 Francis Jacques avait introduit le concept de *communicativité des énoncés thérapeutiques*.

Jusqu'alors, la Tendance Actualisante était qualifiée à l'aune d'un construit ayant une dimension intra-personnelle :

« J'ai écrit que la Tendance Actualisante implique un développement vers la différenciation des organes et des fonctions; elle implique aussi une extension et une intensification par la reproduction. Il s'agit d'un développement vers l'autonomie, loin de l'hétéronomie ou du contrôle par des forces extérieures. » (Rogers, 2009, pp. 75-80)

Bozarth (1998) a classifié et fait la recension de ses propriétés : elle est individuelle et universelle, holistique ; elle est partout présente et constante, directionnelle, constructive et auto-organisatrice.

Il est maintenant possible de lui adjoindre une nouvelle propriété intersubjective, celle qui permet à la résilience de s'actualiser chez une personne ayant été blessée psychologiquement.

La Tendance Actualisante est directionnelle. Elle comporte un ensemble de potentialités non différenciées que préserve la relation avec un tuteur de résilience.

C'est cet *apex*⁵ – terme emprunté à la botanique – que la relation préservante rehaussera pour l'avoir abritée, suite à un traumatisme psychologique. Le concept proposé va au-delà de la simple image. L'heuristique de cette analogie révèle que la Tendance Actualisante, à sa pointe, possède une réserve de potentialités, « cellules souches » pouvant ensuite migrer vers les zones blessées de la personne, quand les attitudes d'acceptation inconditionnelle et de considération positive encadrent un climat relationnel de compréhension empathique où émerge une confiance réciproque.

L'apex, doté d'un tropisme vers l'inconditionnalité, peut par le développement de ses potentialités exprimer alors son pouvoir de guérison.

La résilience viendrait promouvoir l'activation de la partie apicale de la Tendance Actualisante que la personne aurait confiée à une autre

⁵ “L'apex est un terme désignant en botanique l'extrémité d'une tige ou d'une racine et qui abrite un tissu dont les cellules indifférenciées sont en division active. Elles engendreront les autres parties de l'appareil végétatif : feuilles, tiges, fleurs...” Source : “apex vegetal. www.wikipedia.org/wiki/Apex_végétal.”

personne (ou à un animal dans le cas de Maude). Confiance, expression émotionnelle et attachement se seraient réfugiés dans cette matrice relationnelle dans l'attente d'une reviviscence que le lien thérapeutique potentialise.

Dit autrement, la propriété intersubjective de la Tendance Actualisante rend possible l'accueil de sa partie apicale dont la relation thérapeutique en actualise les capacités de guérison, particulièrement quand le regard positif inconditionnel du thérapeute en facilite la reviviscence.

La Tendance Actualisante présente un bouquet de propriétés intersubjectives et interpersonnelles qui ne la rend pas seulement interne à la personne.

Bibliographie

- Bozarth, J. (1998). *Person-Centered therapy: A revolutionary paradigm*. Ross-on-Wye: PCCS Books.
- Brassac, C. (2001). L'interaction communicative, entre intersubjectivité et interobjectivité. *Langages*, 144, 39-57.
- Cyrulnik, B. (2001). *Les vilains petits canards*. Paris: Odile Jacob.
- Cyrulnik, B. (2002). *Un merveilleux malheur*. Paris: Odile Jacob.
- Rogers, C. (1980). *A way of Being*. Houghton: Mifflin Company.
- Rogers, C. (2009). *Psychothérapie et relations humaines. Théorie de la thérapie centrée sur la personne*. Paris: ESF éditeur.
- Rogers, C. (2011). La tendance actualisante par rapport aux « motifs » et à la conscience. *ACP-Pratique et Recherché*, 13, 65-89.
- Spitz, R. (1968). *De la naissance à la parole. La première année de la vie*. Paris: P.U.F. Ed.
- Warner, S. M. (2007). Vers une théorie globale centrée sur la Personne du bien-être et de la psychopathologie. *ACP Pratique et Recherche*, 5, 52-74.